



Texte d'hommage prononcé à l'issue de la messe des funérailles le 21/11/2006 de :  
**Mr. Claude MOUCHET**, zouave et secrétaire de la Compagnie Royale "**Les Patriotes**"  
de la Marche Saint-Pierre de Morialmé décédé le 17/11/2006 à l'âge de 81 ans.

---

Chers marcheurs, chers amis, mesdames, messieurs,

C'est avec une profonde émotion et une très grande tristesse que nous disons, aujourd'hui, au revoir à notre ami Claude Mouchet, le secrétaire de la commission de notre compagnie.

Cette fonction de secrétaire, Claude l'a remplie pendant près de 50 années ; et, au cours de cette longue période, il a pu nous montrer ses nombreuses et grandes qualités d'homme honnête et droit, de sociétaire fidèle et dévoué .

Nous garderons de lui le souvenir d'un humaniste dont la devise était assurément « fidélité et serviabilité. »

Fidèle à notre société, la compagnie Royale « Les Patriotes », dont il fut, il faut le rappeler, administrateur pendant près d'un demi-siècle, il y remplit ses fonctions avec ponctualité, clairvoyance et rigueur.

Il y a vu défiler des générations de marcheurs et de commissaires et, à chacun il laissait transparaître sa volonté, sa détermination de voir sa chère Saint-Pierre rester une procession religieuse doublée d'une manifestation folklorique remarquable par son authenticité et son scrupuleux respect des traditions.

Homme de dialogue, de compromis et de consensus, il a toujours œuvré à maintenir une bonne entente entre les sociétés du village et, principalement entre notre compagnie et celle des Amis-Réunis .

Fidèle, il le fut aussi à la Fanfare Royale « Les Patriotes », dont il fut aussi l'efficace secrétaire pendant plusieurs décennies.

Patriote, Claude ne l'était pas que de nom en tant que marcheur <sup>et</sup> musicien.

Il l'était aussi au sens premier du terme, c'est-à-dire un homme qui aime sa patrie et qui s'est toujours montré bien déterminé à la servir.

A la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, Claude, à peine âgé de 20 ans, s'engagea dans la glorieuse Brigade PIRON ; il voulait être de ceux qui participeraient à la libération de la patrie aux côtés des troupes alliées.

Plus tard, il fit partie des Brigades d'Irlande ; et c'est sans doute là qu'il a appris la discipline militaire, la prestance et l'élégance toutes britanniques qui lui étaient si caractéristiques lorsqu'il défilait dans les rangs de la compagnie ou de la fanfare.

Fidèle au roi et à la monarchie, Claude était aussi un membre assidu du Mouvement Dynastique. Il en était le vice-président national et avait été l'un des fondateurs de la section florennoise du mouvement.

Pour sa fidélité à la patrie et à son roi, Claude avait été honoré par la distinction de chevalier de l'Ordre de Léopold II.

Amoureux fidèle de son village, Claude en était aussi l'historien et le « biographe officiel. »

Là, ce sont ses qualités de patience dans la recherche, de rigueur dans l'analyse et la critique qu'il a laissées apparaître dans les intéressantes publications qu'il nous a laissées : qu'il s'agisse des plaquettes sur la paroisse, la marche ou les lieux-dits ou de l'importante Compilation sur l'histoire de Morialmé.

Toutes ses découvertes, il ne les gardait pas égoïstement pour lui tout seul ; il se faisait un honneur et un plaisir de les partager tant avec le petit élève qui faisait son petit devoir d'école primaire qu'avec l'étudiant de 2<sup>ème</sup> licence devant réaliser un mémoire d'Université. Au cours de ces nombreuses occasions, il aimait rappeler que Morialmé fut autrefois une importante seigneurie hautaine, puis un gros village prospère grâce surtout à ses mines de fer et à ses usines.

Claude était en effet un homme fier de Morialmé, de son passé prestigieux, de son folklore remarquable et de ses traditions séculaires. Il était fier d'être un membre actif des sociétés locales qu'il avait voulues « Royales » et où il sera unanimement regretté. Il était aussi fier d'être un zouave, un marcheur fidèle de saint Pierre qu'il priait quotidiennement avec ferveur et auquel il fredonnait les couplets de son cantique jusqu'au moment même de son départ pour rejoindre le grand apôtre.

Claude, nous te disons merci et au revoir.  
Et nous te souhaitons un paisible repos dans cette terre de Morialmé que tu aimais tant.